



## À LIRE

### LA PROMESSE DE L'AUTRE de Jean-Louis Sanchez

Éd. LLL, les liens qui libèrent, 156 p., 17 €

À lire le dernier ouvrage de Jean-Louis Sanchez, fondateur de l'Observatoire national de l'action sociale (Odas), on se prend à rêver : et si ce qu'il préconise prenait réellement forme ? S'il était vrai, comme il le suggère, que « *c'est dans la difficulté que l'on redécouvre les vertus de l'altérité* » ? De notre volonté citoyenne à tous, une société plus fraternelle, plus solidaire, moins individualiste pourrait alors émerger. Telle est la conviction de cet observateur ô combien familier des rouages territoriaux, du fonctionnement des villes, départements et régions, et pour lequel le monde associatif n'a plus de secret.

De cet enchevêtrement administratif et institutionnel souvent en décalage complet avec le vécu quotidien des personnes, il faut tirer un bien meilleur parti. Cela suppose une force et un courage politique capables de lancer de véritables réformes de fond. Mais ce ne sera possible que si les citoyens cessent d'attendre tout de l'État et s'impliquent personnellement dans le processus de liberté, d'égalité et surtout de fraternité. En somme, un retour aux sources républicaines : « *La réapparition du mot "fraternité" dans le débat public montre que le concept entre dans la modernité* », constate d'ailleurs Jean-Louis Sanchez, qui déplore



cependant une « *déliquescence de tout ce qui fait société* ».

Cet anathème n'a rien de très nouveau, mais il a le mérite d'être énoncé par cet auteur dont le métier, depuis des décennies, a été d'être en contact avec les acteurs les plus concernés par les problématiques sociales. Autrement dit, il sait de quoi il parle. L'ouvrage n'est pourtant pas que le constat d'un désastre. Il est aussi un appel au ressaisissement du pays et une invitation à renouer avec ses valeurs fondamentales reposant sur la nécessité de liens sociaux mieux irrigués. « *La promesse de l'autre* » suppose un véritable rétablissement de la confiance. Ce livre veut y contribuer.

LOUIS DE COURCY